

Rêve d'air



RÊVE D'AIR

Une surprise musicale légère comme le vent

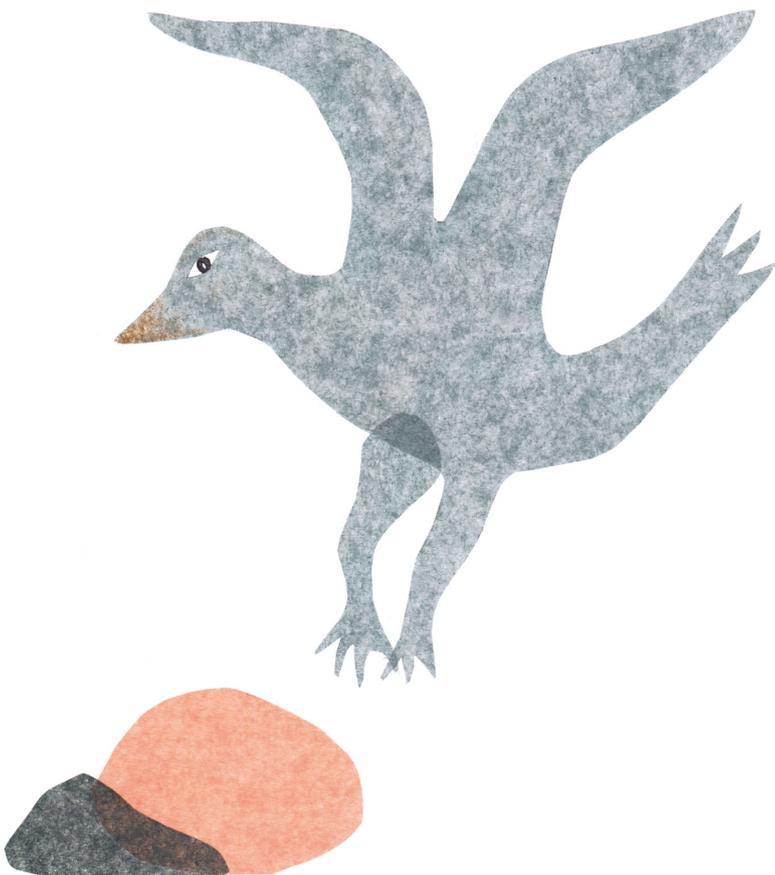
**Pour les petites personnes à partir de 6 mois
et les grandes personnes qui les accompagnent**

Création 2022

Une production de la compagnie la Tortue – Delphine Noly

Soutiens

La Passerelle de Rixheim, Ville de Gennevilliers, Théâtre de Chevilly-Larue, Maison du Conte de Chevilly-Larue, le service culture de Serris, le Carroi – La Flèche, DRAC Bourgogne Franche-Comté, Région Bourgogne et Franche Comté, Département du Doubs, Département Val d'Oise, Département du Val-de-Marne, Cie ACTA – Laurent Dupont via le dispositif Pépite, Centre Culturel François Mitterrand de Lure, Le Carré, Scène nationale – Château-Gontier sur Mayenne, Train Théâtre Scène conventionnée de Porte-les-Valence, Communauté de Communes Porte de Drôme Ardèche, La Barbacane Scène Conventionnée, Le théâtre – Scène Nationale de Mâcon, Le Théâtre de la Vallée.



L'HISTOIRE

Une joueuse de kora, installée sous son parasol d'oiseaux, de coquillages et de vent, vous accueille sur sa petite île de matières tissées et tricotées.

Grâce à son souffle, un petit palais sonore se crée, et alors récit, chansons et machines à sons s'y engouffrent ! Pour raconter de façon poétique et sensible la rencontre du Facteur Cheval et de sa pierre.

Une surprise musicale légère comme le vent, pour nous tous petits et grands, pour que chacun retrouve, comme le disait Gaston Bachelard, le vol qu'il y a en nous.



POUR QUI ?

Ferdinand Cheval a inscrit dans son palais : « Défense de ne rien toucher ».

Je dirais pour nous : « Défense de ne pas entrer » !

Son palais est accessible à toutes et tous et se défend de tout élitisme et entre soi.



Rêve d'air s'inscrit dans un projet global intitulé *Nos Palais Intimes*, qui prend la forme de trois créations pour trois publics...

Rêve d'air, pour les tout-petits à partir de 6 mois et les grandes personnes qui les accompagnent, sur la surprise.

Rêve de pierres, à partir de 3 ans, sur l'émerveillement, voyage musical pour créer une cabane poétique.

Rêve de fer, à partir de 7 ans, forme théâtrale sur l'obstination, création prévue en 2024.

Toujours avec le soin de s'adresser à l'enfant qui est dans l'adulte et l'adulte qui est dans l'enfant...

Pour *Rêve d'air*, deux versions...

Une version jouée dans la structure autonome qui recrée un petit théâtre, un espace cocon, un refuge poétique. Petites et grandes personnes seront invitées à entrer par une porte tissée et colorée faite de matières et de lumières, telle une bouche, où les sens sont mis en éveil. Des matières au sol, des tissus volant au gré du vent, une écriture de la lumière particulière participent à la création d'un véritable moment poétique et sensible.

Une version dite « in situ » plus légère et adaptable en tous lieux, où la scénographie recrée un espace propice à un moment hors du temps : à imaginer en lieux d'accueil du tout-petit, salles de motricité, crèches...

NOTE D'INTENTION

« Le vent et les oiseaux m'encouragent » disait le Facteur Cheval tout en haut de son échafaudage, tel un oiseau construisant son nid.

Je ne suis pas factrice mais, grâce à mon métier, je pars moi aussi en tournée. Lors d'une de mes tournées dans la Drôme, je suis tombée sur le Palais Idéal du Facteur Cheval. Son nom m'interpelle immédiatement et m'amuse : Cheval comme l'animal. J'avais 43 ans comme lui quand il a trébuché sur la fameuse pierre d'achoppement qui a déclenché la réalisation de son rêve, j'y ai vu un signe mais ce fut surtout un véritable choc intime et artistique.

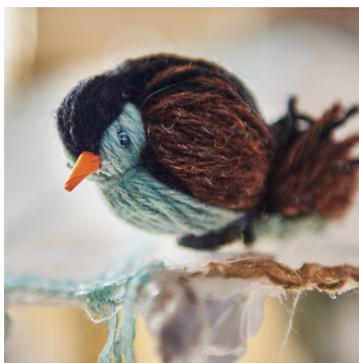
La relation petites et grandes personnes, artiste et espace de jeu

Facteur Cheval, facteur génial, tu as consacré la moitié de ta vie à la réalisation de ton rêve : construire un palais dans lequel on n'habite pas mais dans lequel on se promène comme dans un corps/cabane. Telle une matrice, un ventre chaud et grouillant où nos corps crapahutent et sont mis en mouvement, ton palais nous invite à renaître à chaque pas et à nous connecter autrement au temps.

Nos sens sont mis en éveil car nous nous retrouvons nous, grandes personnes, à hauteur d'enfant. Le grand devient petit et nous nous sentons tout petits devant ton palais. Les échelles sont inversées, et les enfants sont libres dans le Palais Idéal. Ils courent, crapahutent, sont en mouvement et les grandes personnes ont souvent bien du mal à les suivre ! Un peu comme la première fois au spectacle. Le premier spectacle où l'adulte ne sait comment réagir ou agir ou non-agir... Cela peut être un moment merveilleux et un moment terrible. Car c'est une vraie surprise que d'assister à un spectacle vivant. Et pour nous artistes aussi...

Une île faite de matières tissées et tricotées ainsi qu'un grand parapluie aux éléments aériens et sonores constituent l'espace scénique. La lumière est intégrée à cet espace afin de créer des surprises et participer à la musique générale du spectacle. Enfin, la lumière en mouvement prolonge cet espace en lui apportant une dimension poétique et visuelle.

Les petites et grandes personnes s'installent dans un espace recouvert de petits coussins cailloux/nuages. Un coussin/caillou sous les fesses pour s'asseoir, un coussin/caillou sous la tête pour s'allonger, un coussin/caillou dans les bras pour le câliner... Les petites personnes peuvent construire, empiler, déplacer, bouger tout en écoutant à leur façon.



Sculpter l'air et le son, la voix et les mots, la kora aérienne et les machines sonores

Dans une émission philosophique sur Gaston Bachelard et l'air, le philosophe disait : « Il y a du vol en nous ». Il poursuivait avec sa voix rieuse en disant que les oiseaux sont à l'image de notre imagination qui est en mouvement. Le musicien fait sa demeure dans l'air. Un son est un mouvement vibratoire dans l'air.

Il s'agit ici d'habiter l'air en favorisant l'écoute par le sensible du son. Car écouter de la musique est un moyen de prendre l'air. Explorer la musique en tant qu'art de l'espace, et par conséquent de la relation à un espace. Un musicien japonais disait : « écouter c'est se changer soi-même en son en existant en lui. » Je suis fascinée quand j'écoute Keith Jarrett qui joue du piano tout en vocalisant intérieurement, criant même. Il danse intérieurement car la musique est un art du mouvement.

Créer un palais vibratoire et d'ondes de sons, qui tels des pierres invisibles mais palpables, sensibles, se connectent au tout-petit. Partir du son qui devient langage et chant et créer petit à petit un espace commun. La dramaturgie musicale repose sur deux pièces de Debussy : *Rêverie* et *Clair de lune*. Les boucles répétitives plus proches des morceaux traditionnels participent à l'état de rêverie du spectacle.

Enfin, les machines sonores fabriquées avec des objets de récupération par Eric Pelletier créent la surprise. Machines qui frottent, qui grattent, qui soufflent, qui bougent, qui sautent, constitutives d'un artisanat sonore et visuel et de la dramaturgie musicale avec la kora.



Parcourir par les sens et le sensible

Il s'agit de créer une cabane poétique et onirique dans laquelle tout le monde trouve sa place et interagit avec le spectacle, un accueil sonore et sensible où les sens sont tout de suite mis en éveil comme l'odorat par une recherche de doux parfums réconfortants et discrets.

Se blottir sous un parasol ouvert, c'est recréer un cocon, un lieu doux, intime, réconfortant, un petit palais à échelle de petites personnes.

De plus, le parasol permet de faire des projections lumineuses participant à l'état de rêverie comme lorsque nous regardons le ciel et jouons avec la forme des nuages. Le regard est donc éveillé par la présence d'ombre, de lumière, de formes et de contrastes auxquels les tout-petits sont sensibles.

Venir se poser ici et maintenant dans une cabane / corps imaginaire... Pour pouvoir voyager à l'intérieur de notre corps, notre palais de peau, de chair et d'os pour ouvrir notre cœur et entendre notre palais intérieur. Sentir le vent dans nos cheveux dans une performance sensible et poétique, légère comme l'air, pétillante comme la surprise...

De l'air, de l'art, du vivant

Ne pas couvrir le feu !

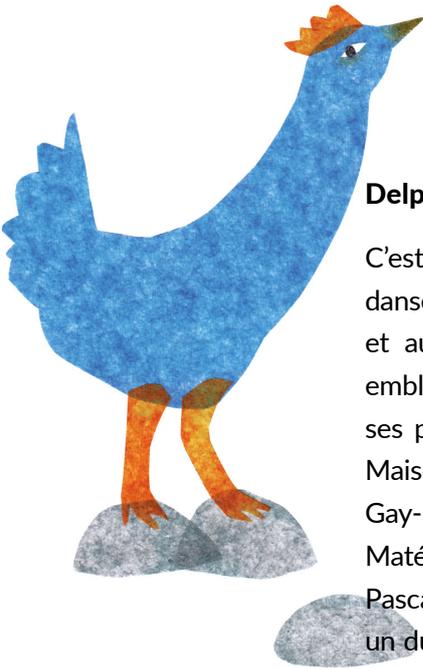
Jamais !

Mijotons ! Rêvons ! Imaginons !



AVEC QUI

Idée originale, récit, voix, kora : Delphine Noly
Mise en scène et écritures, tisserande : Anne Marcel
Construction de la cabane : Frank Oettgen
Machines sonores, machines qui tournent : Eric Pelletier
Mise en lumière : Alice Huc et Thibault Lecaillon
Illustration : Lauranne Quentric
Photos et communication graphique : Timor Rocks
Avec le concours de Xavier Clion, et Nadia Teles aux actions artistiques



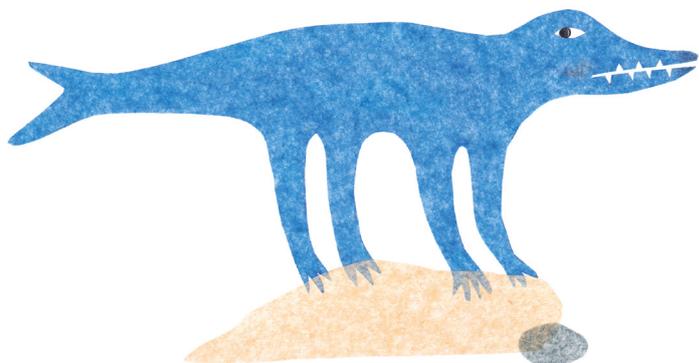
Delphine Noly – conteuse, chanteuse et joueuse de kora

C'est à l'École Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions. A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi Patrix et rejoint la compagnie du Cercle. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Matéo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique. En 2006, la chorégraphe Pascale Houbin – compagnie Non de Nom l'invite à participer au spectacle *Faits et gestes* pour un duo de récits chorégraphiés. Delphine rejoint la compagnie la Tortue en 2005 et, ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée qui interrogent et décalent la place du conteur. Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seul en scène *Sage comme un orage* (2009), *DZAAA !* (2014), un duo avec la violoncelliste Rebecca Handley et Louise (2017) dans lequel kora et composition électroacoustique se répondent sur une écriture de Karin Serres, mis en scène par Anne Marcel.

Anne Marcel – metteuse en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, elle a acquis des connaissances artistiques pluridisciplinaires auprès de J.-L. Cochet, C. Boso, F. Faye, G. de Facques, Pierre Doussaint, B. Bidaude, P. Matéo, les Licedei, Christophe Patty. Elle s'intéresse aux formes narratives depuis 1998, avec notamment l'adaptation, l'écriture et l'interprétation de *Peter Pan*, d'après Loisel, *Le petit monde de monsieur Franck*, *Nan...* Artiste associée au Nombri du Monde, elle y a créé les visites guidées, le parcours sonore du Jardin... Elle a accompagné dans l'écriture et la mise en scène les spectacles de nombreux artistes comme Nicolas Bonneau, pour *Sortie d'usine*, *un pavé dans l'Histoire*, *Village toxique* et, dernièrement, *Ali 74*, *le combat du siècle*, Annabelle Sergent, pour *P.P. les p'tits cailloux*, Eric Pelletier, Gonzo Collectif, pour *Les Établissements Morel*, *Les Picturophonistes*, Chloé Martin, pour *La Part égale*, Olivier Hédin pour *Crieur*, Sandrine Bourreau pour *Claudette et les Femmes d'Aujourd'hui*, Achille Grimault pour *Sinon Tapez Dièse*.

COMPAGNIE LA TORTUE



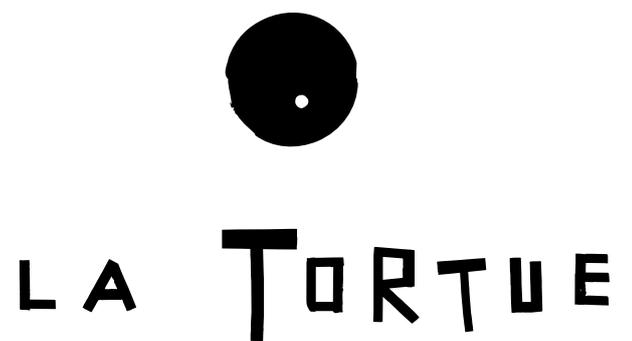
La compagnie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon autour de la conteuse et musicienne Delphine Noly. Sa démarche artistique est pluridisciplinaire, elle interroge et décale la place de la conteuse. Depuis sa fondation, la compagnie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau. Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ses spectacles sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Ils prennent appui sur des textes de la littérature orale ou d'œuvres du répertoire contemporain jeunesse.

Genre mal connu et souvent mal appréhendé, l'art de la parole regroupe aujourd'hui un panel de formes et d'écritures laissant une large place à la personne qui les prend en charge. Du conte traditionnel en passant par des textes poétiques proche du format chanson ou l'adaptation d'une pièce du répertoire contemporain en seule en scène, la compagnie la Tortue joue avec les différents modes d'écriture et réinvente à chaque fois ce qui définit l'art de la conteuse en tant que matière à part entière.

Le point de vue de la conteuse ouvre un espace où la parole jaillit de l'intime de l'interprète dans une partition exigeante, en adresse directe ici et maintenant avec un propos fort. Les jeunes d'aujourd'hui, aguerries au format du stand up, y trouvent une adresse qu'ils connaissent, mais qui questionne la parole symbolique.



Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion, la compagnie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à géométrie variable en prenant la forme de parcours plus longs (dispositif La Bulle en itinérance de Culture 70, dispositif Hisse et Oh du département de Seine-Saint-Denis...), ou bien d'actions liées à nos tournées (présence en école, collège autour d'ateliers sur l'oralité, la prise de parole, cartes postales sonores...).



Contact

Compagnie la Tortue

83 B rue de Belfort, 25000 Besançon

Représentée par Dominique Bernigaud en qualité de président et détenteur de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° L-R-2020-001432.

Production : Héloïse Froger production@cielatortue.com ou 06 76 82 17 17

Artistique : Delphine Noly artistique@cielatortue.com ou 06 09 46 64 33

Technique : Thibault Lecaillon technique@cielatortue.com ou 06 88 18 70 55